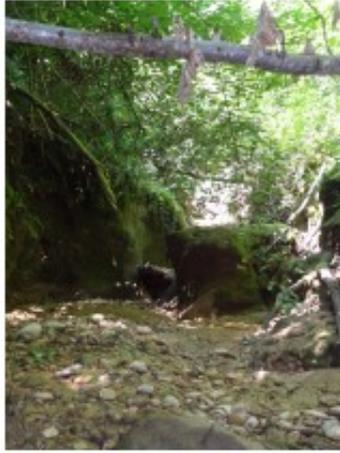


Un peu de géographie

Saint-Bardoux est une commune rurale d'environ 650 habitants située au sud de la Drôme des collines. D'une superficie de 1063 km², elle est constituée d'un ensemble de collines qui culminent à une altitude de 310 mètres. L'érosion a creusé dans ses sols sablonneux de nombreuses



La combe de la Diabliesse

combes qui sont restées à l'état sauvage (combe de la Diabliesse, combe de la Juge...) et permettent à la forêt d'occuper près d'un tiers de la superficie. Le reste des terres est principalement consacré à l'élevage (bovin, ovin ou équin) et à la culture (céréalière, fruitière ou maraîchère).

De nombreuses baumes ont été creusées dans la molasse (ou la mame) pour servir de carrières de pierres puis de champignonnières. Elles participent aujourd'hui au pittoresque des paysages.



Une des nombreuses baumes qui longent la route des Champignonnières

Un peu d'histoire

Vers 850, le moine Bardulphus fonda sur l'emplacement actuel du village un petit monastère, détruit lors des guerres de religion. Il laissa son nom à l'endroit, très tôt rattaché à la baronnie de Clérieux et au diocèse de Vienne. A la révolution française, Saint-Bardoux est logiquement rattachée à la commune de Clérieux. Et il faut attendre le 19 juillet 1886 pour que s'opère une scission permettant à Saint-Bardoux de devenir une commune autonome. Elle fait aujourd'hui partie du canton de Romans-sur-Isère et des 54 communes de l'agglomération Valence / Romans.



L'église de Saint-Bardoux construite à l'emplacement du monastère fondé par le moine Bardulphus

Patrimoine culturel

Totalement restaurée en 1992, l'église actuelle fut bâtie vers 1880, au moment de la création de la commune, afin d'accueillir un nombre croissant de fidèles. On la doit à l'architecte valentinois de renom Ernest Tracol. Elle a été décorée d'un ensemble de vitraux de qualité réalisés par l'atelier Thomas de Valence.



La chapelle de Saint-Baudile (XI^e siècle) posée sur un champ de maïs

Au nord du village, sur la route de Saint-Donat, la petite chapelle romane de Saint-Baudile (XI^e siècle) rappelle la présence d'une source dont l'eau avait le pouvoir, disait-on, de guérir les enfants malades ou les lépreux.